

# On a les tuiles... mais les réparations attendront

**LA CHAUX-DE-FONDS** Il n'y a pas de pénurie de tuiles en Suisse comme ce fut le cas en France en 2022. Pourtant, certains passeront l'hiver sous un toit bâché. Voici pourquoi.

PAR SYLVIE.BALMER@ARCINFO.CH

**A** la fin du mois d'octobre 2022, trois mois après la grêle qui avait ravagé leur village, les deux tiers des habitants du Barboux, en France voisine, s'approprièrent à passer la saison froide sous bâche.

Dans ce petit village de 250 habitants qui peinait à se fournir en tuiles, on trouve aujourd'hui encore des maisons qui attendent le couvreur. Qu'en sera-t-il pour les Chaux-de-Fonniers?

Directeur de l'entreprise de couverture et ferblanterie Singelé, l'une des quatre plus importantes du secteur à La Chaux-de-Fonds, Cyril Journot est catégorique: «Ce sera impossible de réparer tous les toits avant l'hiver.»

Depuis lundi, son téléphone n'arrête pas de sonner. Et le vent et la pluie ne font qu'aggraver les choses.

«J'aimerais surtout qu'il arrête de pleuvoir pour que ça calme les gens, parce que dès que ça coule chez eux, ils nous rappellent», lâche-t-il.

Autre problème, l'angoisse les pousse à multiplier les tentatives pour trouver une entreprise.

«Certains contactent cinq ou six entreprises en même temps pour être sûrs d'être servis au plus vite, et quand on arrive sur place, d'autres sont déjà sur le toit.»

## Des tuiles 30% plus chères

L'agenda de l'entreprise Singelé était déjà quasi plein jusqu'à la fin de l'année. «Là, ça débordait de partout. On va essayer de repousser des rénovations non urgentes, si les clients sont d'accord.»

Dans les rues de La Chaux-de-Fonds, les plaques d'immatriculation



Les couvreurs sont très recherchés. Ici, une équipe de l'entreprise chaux-de-fonnière Singelé, sur les toits du XL Bowling. LUCAS VUITEL

culcation des véhicules montrent que les entreprises de couverture sont arrivées de partout: Genève, Vaud, Fribourg...

«Il y a parfois du grand n'importe quoi, des gens qui surfacturent leur travail. Une dame s'est même fait arnaquer par quelqu'un qui prétendait venir de mon entreprise!», raconte-t-il. «Heureusement, la police veille au grain.»

Cette débauche d'énergie ne suffira toutefois pas à réparer l'ensemble des toits avant l'hiver.

Il n'y a heureusement pas de

problèmes pour trouver les matériaux, comme en France voisine l'an passé.

«Nous n'avons pas de souci de ce côté-là. L'année dernière, les Français ont été confrontés au manque de tuiles car, avec l'augmentation du prix du gaz, certaines usines avaient cessé leur production. Ça n'a pas été le cas en Suisse», explique-t-il.

«Nos tuiles ne viennent pas de bien loin, elles sont de Payerne. Nous nous fournissons auprès de l'entreprise Gasser Ceramic. La production n'a jamais cessé, mais elle a été révisée. Celle de certains mo-

dèles a été réduite, mais pas pour les tuiles que l'on pose le plus souvent.»

Le seul souci, et pas des moindres, est l'augmentation des coûts. «De l'ordre de 30%», estime Cyril Journot.

«Ce qui pose le plus problème, c'est le manque de personnel qualifié», déplore le chef d'entreprise. «C'est de plus en plus difficile de trouver des gens sérieux et motivés.»

Actuellement, il a renforcé son équipe avec du personnel temporaire, pour combler les absences dues aux vacances. Ils sont une dizaine à travailler.

«On ne peut pas être partout.» Mais comment peut-on passer l'hiver sous un toit bâché à 1000 mètres d'altitude?

«Pour les locatifs, isolés par papiers et non par la charpente, ce sera moins délicat que pour une villa individuelle», relève-t-il.

«L'ennui, c'est qu'avec le vent, les bâches vont se déchirer. Il faudra remonter pour les réinstaller. Autant de temps et d'argent perdu. Ce qu'il faut, c'est que les assurances prennent rapidement des décisions, et qu'on puisse faire les devis aussi vite que possible pour réparer les toits.»

## Le Club du jeudi change de nom et se diversifie

**LA TÈNE** L'ancien Club des aînés a étoffé ses activités pour la rentrée.

Jusqu'à présent, à La Tène, le Club du jeudi proposait, une fois par mois, aux seniors la possibilité de s'évader dans le monde entier. Cela par le biais de conférences lors desquelles des personnes venaient partager leurs expériences de voyages. Mais les choses évoluent. Aussi, à l'initiative d'Heinz Hoffman, conseiller communal en charge de la santé et de la sécurité sociale, et de Monique Calame, responsable du Club du jeudi, une nouvelle formule est née.

A l'enseigne du Club loisir de La Tène, l'offre s'est étoffée pour la nouvelle saison, qui débutera le jeudi 7 septembre 2023 pour s'achever le dernier jeudi du mois de mai 2024, à l'espace Perrier.

### Thème différent chaque jeudi

Les activités s'articulent autour de quatre thèmes. Le premier jeudi du mois est ainsi consacré au jeu, question d'entraîner son cerveau tout en s'amusant.

Le deuxième reprendra le fil conducteur du Club du jeudi en mettant à l'affiche des récits de voyages, des exposés sur la santé ou des conférences sur les thématiques les plus diverses. Le troisième jeudi sera consacré au septième art. Après un film diffusé sur grand écran, les participants auront tout loisir d'échanger leurs impressions. Le quatrième enfin se déclinera autour de l'informatique. Un professionnel viendra répondre aux questions afin de rendre à l'aise chacun avec les différents outils. **FLV**

Informations sur clubjeudilatene.ch

## Prise dans la tempête, elle a échappé au pire

**LA CHAUX-DE-FONDS** Alors qu'elle traversait la ville, le 24 juillet, un arbre est tombé sur la voiture de cette retraitée. Témoignage.

Lorsqu'elle rentre chez elle à Neuchâtel en passant par La Chaux-de-Fonds, Giuliana Frieden est loin de s'imaginer que le ciel est sur le point de lui tomber sur la tête. Ou plutôt qu'un arbre, sectionné par la violence des vents, va s'abattre sur sa voiture. «J'ai vu que le ciel s'assombrissait, que les rafales de vent s'intensifiaient et de la grêle est tombée. Puis, à la hauteur du Grand-Pont, je me suis retrouvée dans un nuage blanc de brouillard. Je n'y voyais plus

rien. C'était l'apocalypse, il fallait que je m'arrête», raconte la conductrice de 74 ans.

Elle réussit à garer sa petite voiture sur le trottoir du boulevard de la Liberté. Jusqu'à ce que, dans un grand fracas, un résineux cède et s'abatte sur le véhicule de la Neuchâteloise: «Les branches ont enveloppé la voiture, comme des ailes protectrices.»

### Imprimé dans sa mémoire

Sous la violence du choc, le pare-brise a tout de même ex-

plosé. Le verre feuilleté est resté en place et la retraitée n'a finalement souffert d'aucune blessure. «Pas la moindre égratignure. Je suis une miraculée», considère avec le recul Giuliana Frieden.

Le côté gauche du véhicule n'est pas touché. Elle peut s'en extraire plus ou moins facilement. «Je suis sortie en rampant à cause de la force du vent pour aller me réfugier au garage Facchinetti, juste en face. Car des lampadaires menaçaient aussi de



A peine s'était-elle arrêtée pour échapper à la tempête du 24 juillet qu'un arbre est tombé sur sa voiture. DR

s'effondrer sur moi. A ce moment-là, c'est l'instinct qui vous guide.» «Le temps de traverser la route et j'étais trempé, comme

si je sortais d'une lessiveuse», se souvient-elle. «Je n'ai pas vu de chaises ou de tables voler, mais la tempête m'est tombée dessus.

Je n'ai pas vu grand-chose, mais tout reste imprimé dans ma mémoire», témoigne Giuliana Frieden. **STE**